



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
L'homme sage prend des leçons sur la réussite des autres ; il la respecte et s'efforce d'y puiser de judicieux enseignements.
◆◆

NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF A L'HONNEUR

M. A. LESPINASSE
reçoit les Palmes Académiques

La presse régionale s'est fait l'écho ces jours derniers, de la distinction dont vient de faire l'objet M. Lespinasse qui, par arrêté de M. le Ministre de l'Éducation Nationale, en date du 3 janvier 1961, s'est vu décerner les Palmes Académiques, avec le grade de Chevalier.

Nous nous réjouissons tous dans notre Entreprise de l'honneur ainsi fait à l'un des nôtres, dont les mérites, une fois de plus, méritent d'être reconnus et récompensés par les pouvoirs publics.

Que M. Lespinasse nous permette de lui exprimer ici, au nom de tout le personnel et au nôtre, nos chaleureuses félicitations, et de lui redire aussi nos sentiments de vive amitié.

M. Lespinasse est trop connu de chacun d'entre nous, pour qu'il soit nécessaire de rappeler quelle fut toute sa carrière dans notre Société, où il completa dans quelques jours 45 années de présence.

C'est au titre de l'Éducation nationale que M. Lespinasse vient d'être honoré.

C'est par son rôle d'éminent éducateur qui fut le sien en tant que rédacteur de « Notre Bulletin », qu'il a mérité la distinction dans laquelle il vient d'être promu.

Il y a quinze ans, en 1945, alors que ce journal avait à ce moment là pour titre « Bulletin d'Information du Personnel des Usines de Plaine », M. Lespinasse était appelé aux importantes et délicates fonctions de rédacteur de notre journal d'entreprise.

Le travail qu'il a accompli dans cette fonction, a fait que ce journal, « son journal », est devenu aujourd'hui l'un des meilleurs journaux d'entreprise de France, en même temps qu'un organe d'informations professionnelles et sociales, non seulement très apprécié de tout le personnel, mais encore de tous les nombreux lecteurs qu'il compte à Neuvic, dans tout le département, en France et aussi à l'étranger.

Mais l'œuvre d'Amédée Lespinasse se situe d'une façon plus remarquable encore dans le domaine social, sur le plan humain.

Dans ses écrits, notamment ceux où il traite de l'évolution de notre travail, dans ceux où il s'adresse aux jeunes, dans ses relations sur la vie de nos ateliers, dans ses articles sur ce qui fait nos joies et aussi nos peines, dans ses anecdotes enfin sur les uns et les autres, M. Lespinasse s'attache toujours à mettre en relief les qualités de tous et de chacun dans la Maison.

S'il a à prendre position sur un point particulier, ou à relever une attitude qu'il souhaiterait meilleure, il le fait toujours avec tact et délicatesse.

Il s'est révélé par ses écrits être un habile conseiller, un excellent éducateur.

Nous aur toujours davantage les uns aux autres. Elever toujours plus haut notre esprit d'entreprise.

Voilà l'œuvre à laquelle Amédée Lespinasse a attaché et continuera d'attacher son nom.

Avec tout le personnel, nous nous associons de grand cœur à l'hommage officiel qui vient de lui être rendu.

Charles LEVASSEUR.



ce journal, « son journal », est devenu aujourd'hui l'un des meilleurs journaux d'entreprise de France, en même temps qu'un organe d'informations professionnelles et sociales, non seulement très apprécié de tout le personnel, mais encore de tous les nombreux lecteurs qu'il compte à Neuvic, dans tout le département, en France et aussi à l'étranger.

Une nouvelle "catégorie" dans nos fabrications :
LE MOCASSIN

Chaque jour, il y a quelque chose de changé dans les ateliers. Ainsi, pouvait-on remarquer ces temps derniers que la « 453 » avait été délestée de ses lourdes machines de montage, la « 455 » aussi et, maintenant, seule la « 454 » poursuit la fabrication goodyear.

Comme les productions varient en peu de temps! Ainsi le veut la mode, ainsi le veulent nos clients que nous devons servir selon leurs désirs et en temps utile.

Faire aujourd'hui du goodyear, demain du « new-stitch », après demain du soude, du « nu-pied morbaisé » ou autres, autant de remue-ménages du fait des dispositions et des machines afférentes, autant de nouvelles adaptations de la part de certains. La plupart, bien sûr, connaissent ces fabrications mais ont besoin, cependant, de s'y remettre la main pendant que d'autres, sont de complets profanes, d'où des débuts de lancement toujours préjudiciables au rendement. Par ailleurs,

félicitons-nous cependant de tous ces changements qui sont la preuve irréfutable que nous avons du travail assuré et nous amenent vers une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée et polyvalente.

D'autre part, chaque matin,

nous accueillons, avons-nous songé à l'action difficile de ceux qui nous précèdent, et ils sont nombreux: direction, acheteurs,



On peut juger, par cette photo, de l'extrême souplesse, donc du grand confort d'un tel article.

lorsque l'atelier ou le bureau

COURS PROFESSIONNELS

Résultats du 1^{er} trimestre de la nouvelle année scolaire

Après la réunion du Conseil de Professeurs dont nous vous avons parlé dans notre précédent numéro, nous vous donnons aujourd'hui les résultats du premier trimestre de la nouvelle année scolaire.

SECTION CORDONNERIE

Première Année (sur 160 points)
Michel Petit: 124,86.
Louis Guichard: 115,10.



Michel PETIT

J.-Pierre Petit: 110,25.
François Barret: 102.

J.-C. Rossignol: 98,25.
Christian Riéupeyroux: 97,75.
Michel Canteaux: 83,30.

Deuxième année (sur 300 points)

Claude Parade: 215,50.
Michel Fraire: 205.
Maurice Bonhomme: 198,70.
Raymond Rey: 197,80.
Michel Guiraud: 197,10.
Bernard Veyssière: 181,70.
Raymond Reymondie: 171,90.



Claude PARADE

Troisième année (sur 340 points)

Michel Raymond: 247,40.
J.-C. Veyssière: 228,90.
J.-Marie Sorey: 226.
Christian Pradelon: 220,10.
Pierre Dumarchat: 219,70.
André Demarthe: 196,60.

(Voir la suite en 3^e page)

Grâce aux efforts de son personnel, grâce aussi à son organisation constamment améliorée
L'Atelier "410" maintient son rendement malgré la multiplicité des façons

La plupart des visiteurs qui parcourent nos ateliers et suivent attentivement les divers travaux commentés par leurs guides, ne nous cachent pas en nous quittant, leur surprise devant la multiplicité des opérations que nécessite la fabrication d'une chaussure depuis le modelage jusqu'à la mise en boîte.

Et ils sont loin de se douter, compte tenu des différents modèles, ce que cet atelier («410») à lui seul, représente comme nombre de façons différentes.

Certains diront: « Forcément, c'est de la couture en partie divisée ». Bien sûr, répondrons-nous, mais s'il s'agissait pour chaque piqueuse de faire la tige entière, pourrait-elle éviter telle ou telle opération?

avance vers la fin. Par ailleurs, chaque couturière s'assurant qu'une opération arrive à atteindre dans celle-ci une dextérité et une assurance qui influent

voit d'ici l'heureuse incidence de cette méthode dans la présentation et le prix de revient.

Et le visiteur ne se doute pas non plus que les tiges quittent



Vue partielle de l'atelier « 410 »

les opérations les plus élémentaires. C'est ainsi d'ailleurs que débute les convoyeurs où l'on constate que les opérations sont de plus en plus difficiles et importantes au fur et à mesure qu'on

avantagement sur la qualité et le rendement et si l'on considère la multitude des façons on

le « 410 » par milliers de paires pour aller alimenter les ateliers de confection.

La sagesse en affaires

Qu'est-ce que la sagesse en affaires et comment pouvez-vous l'acquérir?

Voici une définition: la sagesse en affaires est l'accumulation de votre expérience personnelle et de celle des autres.

En général, elle consiste en principes, idées et méthodes employées par ceux qui ont réussi.

Comment pouvez-vous l'acquérir? En partie en étudiant vos succès et vos échecs, mais, en outre et surtout, en analysant les causes de la «sagesse des autres».

Méditez sur le cas de l'homme qui est au sommet, c'est le meilleur moyen d'y accéder vous-même. En fait, on peut dire que le seul test de la sagesse d'un homme, à ce point de vue, est l'attitude qu'il adopte envers ceux qui ont réussi.

Les fous et ceux qui n'ont rien dans la tête se moquent des vainqueurs.

Ils en parlent inconsidérément; ils en médisent le plus souvent. Leur seul désir est de les abaisser, et ce, par jalouse.

Mais l'homme sage prend des leçons sur la réussite des autres, et il la respecte et s'efforce d'y puiser de judicieux exemples.

Au goûter des jeunes Artistes

Il est d'usage au début de chaque année de réunir les jeunes acteurs qui se produisent dans la séance récréative de l'Arbre de Noël et de leur offrir un goûter.

C'est le 18 qu'eut lieu cette deuxième petite fête traditionnelle, très sympathique, à la

le, s'adressant à ces dames, lui le petit complément ci-après :

Mesdames,

Au nom de tous les enfants du personnel de l'Entreprise, nous venons vous remercier de tout cœur de ce que vous avez fait pour nous.



Ci-dessus, les enfants, au cours du goûter ont été surpris par l'objectif

Ci-dessus, Claudie Anderson adresse un compliment à M^{me} Boulestin et Broussoulox

quelle, tous, garçons et fillettes furent fidèles au rendez-vous. Transportés par un car, aussitôt arrivés, ils se précipitèrent vers le nouveau réfectoire que la plupart connaissaient déjà et se livrèrent à divers jeux.

Mme Boulestin accompagnée d'une vingtaine de ses élèves que nous avions eu le plaisir d'applaudir le 24 décembre, Mmes Broussoulox et de Cressac ne tardaient pas à se joindre au groupe des enfants qui furent priés d'entrer dans la grande salle bien préparée à leur intention et, chacun ayant pris place, débuta le goûter que les jeunes invités attendaient avec impatience.

Comment aurait-il pu en être autrement, tous, ayant pendant leurs ébats sur la chaussée de la Cité jeté un regard furtif vers les tables alléchantes que laissait apercevoir la porte entrouverte.

Voici donc nos artistes en herbe sagement assis et savourant chocolat fumant, chocolines, macarons, pain au lait, etc... Ils sont calmes, heureux, souriants et, les dévouées serveuses, Mmes Valée et Malbec, faisant preuve de la plus grande sollicitude maternelle, font souvent le tour des tables afin que chacun ait sa large part de friandises et soit pleinement satisfait.

A la table d'honneur, outre Mmes Boulestin, Broussoulox et de Cressac on remarquait MM. Poullain et Barbano, représentant M. Levasseur empêché et M. Wehinger.

Ajoutons que pour respecter la coutume, une gracieuse fillet-

Ci-dessus, les enfants, au cours du goûter ont été surpris par l'objectif

Grâce à votre dévouement, à nos compétences, la fête de l'Arbre de Noël a connu un très grand succès.

Nous nous permettons de vous offrir ce modeste présent et ces quelques fleurs.

A cette délicate attention, M^{me} Boulestin, Broussoulox et de Cressac furent très sensibles, embrassèrent les fillettes, et le goûter se termina, comme à l'accoutumée, par une abondante distribution de bonbons qui acrut encore l'enthousiasme.

Les jeux reprennent à l'extérieur, la joie est débordante, mais tout à une fin... car ramène tout ce petit monde vers le toit familial...

À l'année prochaine.

NOS SOLDATS

J.-C. BOISSARIE, Albert SIMONET, nous remerciant du mandat, et nous adressent leurs meilleurs vœux.

Bernard DELBRET termine ses classes et va bientôt subir l'examen en vue d'obtenir le brevet élémentaire d'infirmier diplômé.

Il a passé d'agréables fêtes de fin d'année et nous demande le journal que nous nous adressons de lui adresser.

Claude DUPOUY a quitté la Braconne où il avait eu le plaisir de rencontrer Neva de Sa, pour aller à Angoulême, à la 3^e Cie d'élevés-gradés.

Il a déjà participé à d'importantes marches et ne se plaint pas de la vie militaire.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à tout le personnel.

Neva DE SA, incorporée depuis quatre mois et demi, a terminé ses classes à Angoulême et vient d'être muté à La Braconne.

Il a été affecté dans un bureau en qualité de dactylo et cet emploi lui plaît beaucoup, par contre la nourriture laisse un peu à désirer.

CHAPELAIN a bien reçu mandat et journal et nous en remercie.

Il a été versé dans le peloton « Transport » où se trouve son ami Dinard qui va partir incessamment en A.F.N.

Jean-Marie LANDES après sa permission de quatre jours a regagné Toulon et a reçu sa première paye de T.A.B. qui l'a fait souffrir.

Il nous prie de transmettre un bonjour amical à ses chefs et camarades d'atelier.

Gérard GUICHARD s'excuse d'avoir apporté un peu de retard sur son courrier et qui ne l'empêche pas de remercier vi-

Courrier de plus en plus abondant

vement pour mandat, colis et journaux qui furent fort appréciés, on le conçoit.

Le secteur est toujours très calme, la nourriture excellente, la santé et le moral parfaits. Par on fait leur apparition, ce qui, évidemment, crée de grosses difficultés dans les transports, et il faut attendre avec impatience la permission qui les ramènera dans sa famille pour quelques jours et lui donnera l'occasion de nous rendre visite.

Roger LAVIGNAC a été admis pour la deuxième fois à l'Hôpital de Périgueux. À l'issue de sa permission de convalescence qui lui permettra de revenir nous voir. Ensuite, vraisemblablement, il rejoindra son corps en A.F.N.

René PEYRONY, incorporé à Castres depuis bientôt un mois désirent recevoir « Notre Bulletin » que nous venons de lui envoyer.

Il adresse ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Pierre PEYRONY, de Montbéliard, nous dit que la nourriture est bonne et qu'il s'adapte vite à la vie militaire.

Bernard BEYNEY, dans un régiment de parachutistes d'In-

fanterie à Mont-de-Marsan, ne se plaint pas de ses débuts à la caserne.

La nourriture ne laisse pas à désirer ainsi que la santé.

Claude CHAILLAT, à Tanais, ne trouve pas la vie militaire trop monotone, et nous envoie à tous un amical bonjour.

Henri CRABANAT remercie M. Dubos de ses bons vœux, est en bonne santé et, par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » suit les activités des diverses sections sportives.

Christian RAMBEAU, à Hyères n'est pas enchanté de ses débuts dans la vie militaire et nous demande le journal.

Nous le lui avons envoyé aussitôt son adresse connue.

Camille DORCHIN, fait partie de la musique du régiment et se réjouit du mandat de fin d'année.

Il souhaite que 1961 soit l'année de la paix en Algérie et que la durée du service militaire se raccourcisse.

J.-C. BOISSARIE accuse réception de la lettre de M. Dubos et profite d'un temps magnifique. D'autre part, il est heureux de pouvoir jouer au foot-ball les dimanches, ce qui est son meilleur passe-temps.

J.-C. Ghambre, convaincu est heureux de retrouver MM. Teillet et König.

Nous lui souhaitons un prompt et complet établissement



Gilbert DORCHIN a été très sensible à la gentille lettre de M. Dubos et l'en remercie.

Il regrette d'avoir dû retarder son courrier et a passé d'excellentes fêtes de fin d'année.

Raymond FAUCHER, en possession du mandat, dit à M. Dubos qu'il ne sait comment prouver sa gratitude pour ce geste généreux et ajoute qu'il a pu acheter un appareil photo pour rapporter d'Algérie des images qu'il sera plus tard de précieux souvenirs.

J.-M. TEILLET depuis un mois à Melun en tant que nouvelle recrue nous donne ses premières impressions sur sa vie militaire. « La nourriture est bonne et il est affecté dans la section des transmissions.

Il nous demande le journal que nous venons de lui adresser.

J.-C. GUICHARD et Roger MARTY écrivent à M. Poullain. Le premier lui dit : « La vie militaire se déroule dans de bonnes conditions. J'ai changé de service et, actuellement, je suis employé à la reliure. Je dispose d'un temps plus long qu'auparavant ce qui me permet d'étudier l'anglais comme il convient.

Il nous dit que notre départ en A.F.N. se situe entre le 15 et le 20 février; j'espère disposer de quelques jours pour vous rendre visite.

Le deuxième, récemment incorporé: « Je n'ai pas trop à me plaindre de la vie militaire que je viens d'affronter. Nous sommes bien logés et la nourriture est bonne. J'ai été versé aux élèves-gradés à EFAC ce qui signifie « formation rationnelle accélérée chauffeur ».

J'ai participé par mon frère que l'Entreprise a été encore inondée mais sans trop de dégâts » nous demande le journal. Nous venons de le lui envoyer.

M. et Mme Michel BRACHET et leur fils, de Tananarive nous prient de vous transmettre à tous leurs meilleurs vœux de bonne année.

De l'usine... à son mariage

Un jeune homme visite une usine. Personne ne le connaît, si ce n'est le concubinaire qui l'accompagne.

Dans la ville de Newark, Thomas Edison, à l'esprit toujours ouvert aux découvertes, désire se rendre compte de la nouvelle fabrication et veut voir ouvriers et ouvrières à l'œuvre.

De caractère curieux, Edison, l'inventeur du téléphone, regardait avec attention les travaux qu'accomplissait devant lui le personnel de l'usine. Aucun détail ne lui échappait. Tout en observant le résultat des progrès de la science, il remarqua une ouvrière dont la délicatesse et les manières de travailler lui plurent tout particulièrement.

En plus des renseignements techniques, le jeune Edison demanda au concubinaire: — Comment se nomme cette jeune fille?

— Marie Stivel, c'est une des meilleures ouvrières et la plus honnête.

Chez lui, Edison ne cessa de penser à Marie Stivel. Après avoir réfléchi pendant huit jours, il décida de demander sa main.

Nous aimerions savoir comment il fit sa déclaration d'amour.

Thomas Edison, déjà connu dans le monde scientifique et malgré le rang qu'il avait acquis, désirait avant tout rester fidèle au milieu de son enfance.

Piùtôt qu'épouser une jeune fille fortunée de la haute société, il se présenta lui-même à Marie Stivel et lui dit: — Miss Stivel, je suis Edison; tout le Michigan me connaît. Vous n'avez plus, si vous pensez que je puisse vous rendre heureuse, je vous prie de me faire l'honneur d'être ma femme... dans deux jours, je reviendrai vous demander votre réponse. Si elle m'est favorable, je vous conduirai à Manlo Park, près de ma mère. La présentation faite, je vous épouserai.

Ne rêvez pas, c'est la réalité! Deux jours après avoir laissé la petite ouvrière, rouge de confusion et le cœur débordant de bonheur, Thomas Edison revêtit Marie Stivel qui avait dit oui, vous savez en douter bien, et la présentait à ses chers parents.

EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

UNE HEUREUSE INITIATIVE

C'est bien celle qu'ont prise récemment, M. Dubos, notre chef du personnel et M. Weisinger, chef du service de sécurité

chez les personnages qui, quoique dissimulables par l'âge, le sexe, les habits, n'en paraissent pas moins si décidés à tout mettre en œuvre pour prévenir l'accident.

Penser, chaque instant, où que nous soyons placés, que le danger nous guette, c'est se tenir constamment sur ses gardes et comprendre que l'accident n'est presque jamais dû au hasard, mais plutôt à l'imprudence qui se manifeste sous tant de formes.



Aussi, faut-il d'abord réfléchir avant d'agir, observer les consignes, utiliser les dispositifs de protection.

D'ailleurs, feuilletiez ce petit almanach dont chaque page comporte soit des slogans, soit une documentation qui nous amènera à réfléchir, soit un agenda pour prendre des notes.

Edison n'avait jamais oublié son enfance pauvre et laborieuse, son père qui avait été brocanteur, sa mère manant au cœur si tendre. Le succès, la gloire ne l'avaient point grisé, et lorsque sa mère lui disait: — Il faut vous marier, Thomas... Pensez donc que je ne serai plus toujours là pour tenir votre maison, pour vous aimer... Il répondait invariablement avec son bon sourire: — Quand je trouverai une jeune fille ressemblant à celle que mon père choisit jadis pour compagne, je vous la présenterai, mère.

Ainsi fut dit, ainsi fut fait.

Gardez-le toujours dans votre poche. C'est un précieux secours pour personne, un conseiller, une aide-mémoire, un guide éclairé.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La population de la France métropolitaine s'élève aujourd'hui à 45.730.000 habitants. Elle a augmenté de 375.000 habitants en 1961.

Les femmes sont actuellement 23.565.000 pour 22.225.000 hommes. Mais il naît chaque année plus de garçons que de filles — 411.700 contre 395.000 en 1960. — Les hommes restent plus nombreux que les femmes jusqu'à l'âge de 28 ans. Mais ensuite le « sexe faible » l'emporte.

La natalité et la fécondité sont restées plus élevées qu'il y a quelques années.

CARNET ROSE

Un mariage André Choury il est né un fils prénommé Jean-René.

Un mariage Marcel Vivier, une fille prénommée Béatrice.

Un mariage Claude Anderson, une fille prénommée Christiane.

Un mariage Mariano Lenzo un fils prénommé Maurizio.

Un mariage de M. Gérard Petit et de Madame, née Deffarges, un fils prénommé Patrick.

Un mariage Gérard Bellot, un fils prénommé Patrick.

Des vœux de bonne santé aux bébés et ses vives félicitations aux heureux parents.

Le Mocassin

(Suite de la 1^{re} page)

richi nos connaissances, développé notre esprit de recherche; ils nous ont aussi forcé à nous perfectionner pour lutter victorieusement sur le marché de la chaussure.

Aujourd'hui, nous entamons

pas les Indiens d'Amérique qui inventèrent le mocassin, car cette idée est aussi vieille que le monde si l'on s'en rapporte à l'étude de documents qui nous sont restés des plus anciennes civilisations d'Asie Mineure, d'Égypte, de Grèce, de Rome, témoignant de l'existence de ty-

◆
C'est de ce chabonet informe et bizarre que sortira le mocassin



encore une nouvelle production pour nous: le mocassin, dont le principal travail réside dans le modelage et dans la tige qui n'est qu'une sorte de bonnet nécessitant de nombreuses et délicates opérations de couture. Ce bonnet demande à être précis puisqu'il est enfoncé avec beaucoup de précautions et doit épouser parfaitement le forme sans altérer le bridant désirable.

Ensuite, il s'agit du montage des quartiers, du cardage, de l'encollage, du fichage, du pressage, du fraissage et de toute la finition, bien entendu. C'est la peausserie elle-même qui tient lieu de première de montage et, il va sans dire qu'avant des semelles appropriées et soudées, c'est un article léger, excessivement souple qui en démonte et dont le port s'avère des plus agréables et des plus pratiques.

« Mocassin » chaussure portée par les Indiens, ou par extension, dit le dictionnaire, chaussure plate et très souple. Il paraît néanmoins, que ce ne sont

pas de chaussures qui tombent dans la catégorie du mocassin. Souhaitons que là, comme dans toutes les autres productions que nous ignorions avant de les aborder, nous nous adaptions très vite et que nous y excellions même dans l'intérêt général.

Si chacun veut apporter sa contribution sans réserve, toute sa conscience professionnelle, sa foi en la tâche commune, nous connaîtrons encore un grand succès dans la poursuite de notre œuvre, sur des bases toujours plus solides.

Si nous faisons halte devant des difficultés, nous ne parviendrons pas à les surmonter. Si nous ne les surmontrons pas, elles nous accablent.

Pénétrons-nous de cette idée que tous les problèmes, se réduisant à peu de chose lorsqu'on les affronte avec décision. Une orlé effleurée vous irrite; prise à pleine main, elle est brève, a dit William S. Halsey.

La Chaussure à travers les âges LES SOULIERS CURIOCLAVES

Ce n'est pas des bottes dont nous allons parler, mais des souliers en évouant l'histoire, assez peu connue en vérité, de la fabrication de ce qu'on nomme des souliers curioclaves. Qu'entendait-on par souliers curioclaves? Les étymologistes vous diront que curioclave vient de cuir et de clou. Bien. Mais cela ne nous apprend pas et qu'était le soulier curioclave et quelle fut son histoire. Eh! bien, voici:

On a donné le nom de soulier

curioclave à un soulier non connu mais simplement cloué, dont l'invention est due à un industriel américain qui prit, en 1810 un brevet d'exportation en vue d'introduire en France son genre de découverte. Son essai n'ayant pas réussi, un mécanicien français établi à Londres, entreprit d'en fabriquer à l'usage des troupes anglaises. En 1815, l'ingénieur Brunel proposa au ministre français d'imiter ce qui se passait en Angleterre, mais son projet fut re-

poussé sous le prétexte qu'en l'adoptant on aurait fait du tort aux ouvriers.

Par la suite, ces sortes de souliers obtinrent dans le civil un grand succès, au moins ceux qui furent à vis, car on estimait que ceux-ci étaient plus solides que ceux qui étaient cloués. On imagina alors ces étiques machines dans le genre des machines à coudre, au moyen desquelles les ouvriers fixèrent à l'aide de vis, la semelle et le talon sur l'empeigne et sur les quartiers avec une vitesse quasi-prodigieuse. Ces souliers ne se décollent jamais; pourvu qu'ils jouissent des autres conditions, la bonté du cuir et le reste; ils réalisent à l'usage l'idéal de la perfection mais tout évolue ici bas, et l'histoire des souliers curioclaves appartient au passé.

A propos du Marocain

Parmi les premières fabriques de maroquineries établies en France figure celle de Garon située faubourg Saint-Antoine. Les procédés des tanneries antiques furent presque tous retrouvés et améliorés. Sous l'Empire, nos maroquins valaient ceux du Levant. Vers 1870 environ, un fait curieux retint l'attention de tous ceux qui s'intéressaient à l'industrie du tannage: un docteur et savant réputé, le docteur Cuny avait rapporté, le docteur Korofian, en Afrique, une méthode consistant à faire macérer les peaux dans l'urine de vache pendant deux ou trois jours, après les avoir graissées de godron. On en obtint d'excellents résultats. Le docteur précisait qu'il avait assisté à ce travail de préparation que des habitants effectuaient pour leur besoin personnel, c'est-à-dire pour fabriquer eux-mêmes leurs chaussures ou pour le compte des maîtres dont ils étaient les esclaves. Tous leurs traits avec bienveillance et douceur.

Lu dans « l'Indépendant

Franc Parleur ».

Il ne s'agit pas de vendre ce que l'on fabrique, mais de fabriquer ce que l'on peut vendre

Les progrès techniques, l'amélioration du niveau de vie, la standardisation, l'extension de l'exportation et de tous pays et tous domaines ont développé la compétition commerciale en même temps que les cadences de production.

Le problème n'est plus de vendre ce que l'on fabrique mais de fabriquer ce que l'on peut vendre.

Ceci entraîne aux obligations suivantes:

— Entretien avec tous les acheteurs possibles des relations suivies pour connaître leurs goûts, leurs besoins, et leurs moyens et pouvoir y satisfaire.

— Le technicien doit s'inspirer des desiderata des clients exprimés par le canal du vendeur. Même dans le domaine de l'innovation et de la création originale, l'œuvre du technicien ne fera que répondre aux vœux ou aux désirs de clients de plus en plus nombreux et exigeants parce que la science les a gâtés.

— Le vendeur doit susciter le besoin du client; il doit attirer son choix sur l'article. Le rôle du vendeur ne doit pas cesser avec la livraison de l'article. C'est à ce moment-là, au contraire que son action doit être la plus efficace.

Pour le vendeur efficient, la vente doit porter en elle-même d'une vente future.

C'est pourquoi, le « service » au sens originel du mot ne suffit plus.

Rester à la disposition du client, attendre ses sollicitations est impropre et cette passivité ne peut conduire aucune firme à la prospérité.

Par une collaboration étroite des techniciens et des vendeurs formant équipe, il faut, par une série d'actes positifs, créateurs, aller au devant de l'acheteur possible, avant la vente, pendant la vente, après la vente. Assurer « service » en permanence et non pas seulement pendant la durée de la garantie, car le « service » est vente à pour lui justifier. Il est, en assurant la satisfaction du client pendant toute la durée d'usage de l'article, de mettre dans chaque vente le germe de ventes futures.

L'objectif essentiel du « service après-vente » est de cultiver, faire fructifier et prospérer une clientèle comme une plantation précieuse, fragile mais fructueuse.

COURS PROFESSIONNELS (suite de la 1^{re} page)

Troisième année (sur 340 points)

Monique Veyssière : 269,54.
Claudette Martin : 262,74.
Geneviève Veyssière : 261,86.

Monique VEYSSIERE

Gérard Martin : 245,52.
Nicole Rongieras : 231,32.

STAGIAIRES B1 (sur 80 points)

Guy FAURE : 74,70.
J.-C. Lafont : 63.

Guy FAURE

J.-P. Chateau : 63.
J.-L. Hivert : 62,95.
Raymond Dangieras : 60,55.
J.-Louis Marty : 57,36.
Michel Leen : 56,95.
Jacques Thomas : 53.
Jacky Dupontex : 40.

Stagiaires B1 (sur 220 pts)

Maurice Poplard : 139.
Bernard Faure : 128.
Jean Simonneau : 114,70.

Comme on le voit, il y a des notes satisfaisantes, mais beaucoup d'élèves, nous semble-t-il pourraient mieux faire. Aussi aimerions-nous voir l'esprit d'émulation se développer parmi les jeunes; esprit qui incite-

rait les plus faibles à se dépenser pour égaler les plus forts, tandis que ces derniers avanceraient toujours, se sentant menacés par les progrès des premiers.

Jeunes, ceci est écrit à votre intention Sachez en tirer profit

A vous, les jeunes, nous voudrions dire tout ce que la vie peut apporter de beau, de grand de merveilleux quand on veut vraiment la vivre à 100 p. 100.

Vous avez l'âge heureux de l'assimilation facile du caractère souple, des réflexes rapides. Vous êtes encore libres! Vous avez le temps d'apprendre, de vous former, de vous tracer une ligne de conduite. Que vous faut-il pour cela?

Vouloir, décider, agir avec une volonté farouche. Vous étudier vous-mêmes, reconnaître vos qualités, vos défauts; amoindrir les uns, amplifier les autres. Pour cela vous avez un atout puissant: le libre.

Vous lirez comment on devient un Bâtisseur avec Lyauté, un Créateur avec Ford, comment on se forge un idéal avec Mermoz.

Un autre atout: vos aînés. Nous savons qu'à votre âge on a soif d'indépendance; on croit savoir plus et mieux que les anciens. Ecoutez-les tout de même. Ils ont eu vos aspirations, vos impatiences, votre inexpérience. Ils n'avaient pas de guide pour les diviger. Ils ont appris, par eux-mêmes, à titonner, ce qu'était la vie.

Aujourd'hui, vous avez la chance d'avoir, non pas un, mais une multitude de guides. Soyez modestes... Ecoutez-les, suivez-les et un jour, à votre tour, vous serez un exemple pour les autres.

A votre âge, on veut tout savoir... et l'on s'aperçoit bientôt que l'on ne sait rien. Ne gaspillez pas votre temps, votre précieuse jeunesse. Sachez choisir ce qui s'adapte le mieux à vos aptitudes, à vos goûts. Lorsque vous aurez décidé votre métier,

apprenez-le à fond... En lui, devenez un as. Ne perdez pas courage devant les difficultés, il y en aura. Soyez persévérants, tenaces...

Vous connaîtrez alors la joie que donne la connaissance de son métier, cette connaissance qui fera de vous un homme recherché, celui dont on a besoin: un chef. Vous gagnerez de l'argent. Certains ont pu dire qu'il est un « fleau ». Un fleau, certes, pour celui qui se laisse dominer par lui; en fait, une Divinité, une Religion. Mais, pour vous, l'argent ne sera qu'un moyen de servir. C'est sur ce mot « servir » que nous terminerons. Méditez-le, c'est lui qui fait la vie si belle, si passionnante.

« L'Efficiace »

L'hiver bat son plein; gelées blanches, brouillards et après-midi ennuyés alternent, et, telle chaussure qui s'impose aujourd'hui, souvent ne sera pas valable demain. Aussi est-il bon de disposer d'un article pour se mettre à l'aise lorsque le temps le permet, et le mocassin (le vrai) qui semble prélude à une ère nouvelle dans notre industrie, vous donnera, Monsieur, toute satisfaction:

Pour vous
Monsieur,
cet élégant
et
confortable
mocassin



J.-Pierre Petit a d'abord compté les pièces découpées à la manipulation 405 et, actuellement est employé au bureau du personnel.

Dans les deux postes, il a donné entière satisfaction.

Tige vachette grainée deux tons, doublée chèvre noir aux quartiers, empeigne formant pare-chose, bête à boucle réglable, semelle monocollant antidérapante, il est léger, souple, étanche et préserve aussi bien du froid que de la pluie, ce qui n'altère rien ni son élégance, ni son confort. Il se fait du 33 au 47 à l'atelier 453.



Michel RAYMOND

SECTION COUTURE

Première année (sur 160 points)

Christiane Médina : 103,76.



Christiane MEDINA

Yvonne Porcher : 83,71.
Arlette Dolard : 64,50.

Deuxième année (sur 300 points)

Colette Faure : 230,50.
Claudette Lecœur : 226,80.
Jeanette Vérouil : 212,29.



Colette FAURE

Sports et Loisirs

En championnat, rugby et football nouvelles victoires de nos équipes premières

Dimanche 15 janvier, à Neuvic, en championnat division d'honneur A, l'équipe locale dispose d'Eymet, par 13 points (3 essais, 2 buts) à 3 points (1 essai).

Partie de championnat disputée dans un excellent esprit sportif, sur un terrain un peu lourd et devant un nombreux public.

A Neuvic, Lafaye remplaçant Gaillard non remis de sa blessure. Dès le coup d'envoi donné par les locaux, le jeu est très rapide et se déplace par de jolis mouvements de deux côtés; l'on sent qu'Eymet n'est pas venu à Neuvic en victime résignée, mais dans l'intention de mettre tout en oeuvre pour obtenir un résultat satisfaisant.

Une belle action des trois-quarts Neuvicois échoue près des buts. Nos joueurs dominent légèrement devant une défense fort vigilante. Cependant, sur un long coup de pied de Vigneron, l'arrière visiteur rate la réception; Petit, qui avait bien suivi, reprend au pied, passe à Jollivet qui marque en moyenne position Pelat transforme.

Neuvic 5, Eymet 0.

A la remise en jeu, Eymet fait le forcing, obtient un coup franc qui est sans effet, et survient la mi-temps.

A la reprise, un léger flottement se manifeste chez les locaux qui, néanmoins, se ressaisissent sans qu'Eymet puisse changer le score. C'est au contraire Pelat qui s'échappe sûrement et marque sous les poteaux un essai qu'il transforme.

Neuvic 10, Eymet 0.

Pen après, Jollivet est touché.

Sur une malice aux 22 mètres, le demi de milieu d'Eymet évite plusieurs joueurs locaux et sert, au moment d'être plaqué, le troisième ligne Lopez qui réalise. La transformation n'est pas réussie.

Le jeu toujours très rapide évolue dans chaque formation et Prieozet, plein de décision, marque en coin; il n'y a pas de transformation.

Neuvic 13, Eymet 3.

Les locaux stimulés, s'avèrent de plus en plus dangereux, mais, par excès de précipitation, ne savent profiter de belles occasions qui se présentent.

Excellente prestation des deux équipes.

A Eymet, Lopez et Reynaud émergent notamment; à Neuvic, tous méritent des félicitations.

L'arbitrage de M. Fournes fut bon.

PROGRAMME SPORTIF DU DIMANCHE 29 JANVIER

Rugby
Neuvic recevra Fumel (1 et 2). La première en Championnat, la deuxième en amical.

Foot-Ball
La première équipe se déplacera à Montpon en Championnat; la deuxième à Péguz en Championnat de réserves; les cadets recevront Montpon en championnat également.

Basket
Samedi 28 (nocturne) M. et F. à Bergerac contre les Enfants de France (Championnat).
Dimanche 29 (féminines juniors) à Bergerac contre USB (Championnat).

Inséparables JOUGLA - Périgoux
La Direction responsable: M. CH. LEVASSEUR
Le rédacteur: A. LEFEBVRE

DIMANCHE 22 JANVIER, à Neuvic, en championnat promotion honneur, l'équipe locale défait A.S. P.T.T. Limoges par 3 buts à 1.

Les Neuvicois se sont présentés avec Mohr à l'aile droite, Bangratz avant-centre et les postiers profitant d'un jeu centus devant le but des locaux, marquent par Vergara.

Neuvic domine sans réussir à conclure; au moins trois fois, la balle passe à côté des buts et la réussite est loin de sourire aux nôtres.

Les P.T.T. miment au repos par 1 à 0.

En deuxième mi-temps, Neuvic se donne tout entier et égalise à la 50e minute par Pomarès. Il poursuit sa domination tandis que le postier Fuyo est blessé et ne tient plus qu'un rôle de figurant.

A la 66e minute, Alexis acquiert le deuxième but et à la 70e, s'adjuge le troisième en trompant le gardien adverse.

Excellent arbitrage de M. Martinet, de Cognac bien secondé par M. Cournil, de Thénon.

Chez les postiers, Pécoat, Castaigneau, Vergara et Debord furent les

meilleurs. A Neuvic, toute l'équipe est méritoire; il semble cependant



Pomarès, le brillant avant-centre

que Lagarrie, Bangratz, Pomarès, Combescot et Alexis aient droit à une mention spéciale.

Classement des équipes de Football

CLUBS	Points acquis	Matches joués	Goal	average
1. Limoges F. C.	22	13	48	14
2. Brive	16	13	32	10
3. Allasac	13	12	27	18
Nontron	13	11	18	14
4. Aix	13	12	11	12
6. P.T.T. Limoges	13	11	21	23
7. Thiviers	12	12	15	30
8. Neuvic	11	13	23	29
9. Seilhac	8	10	16	20
10. Tulle	8	12	16	28
11. Saint-Astier	5	11	10	29

A la succursale Mazbot



28-34
21,90
NF
35-39
25,90

chauds et confortables les bottillons

vous attendent PARMIS UN GRAND CHOIX D'AUTRES ARTICLES VARIÉS



CORTINA
NF
25,90



CHAMONIX
NF
31,90



toujours à votre prix

Lou Cantouniè dou Pazadis

*Ei mort lou que jaguet cinqueto ans cantouniè
Dun chamu mirandois de Brantôme à Bourdelho;
Cinquento ans de son cors, avio fai la deguelho;
De las Pitas-Mejous au point de Founçenié.
A l'aubo, quand lou jai chantavo au jaliné,
Parlo, charjat d'aitis, coumo de mio la belho;
Mingavo tres lous plats la soupa de la belho,
E, primié au trabai, tournavo lou darnié.
E lou jour que sounet sa selantiemo annado
Qu'aguet la soupo chaudi e lonquet sa pensé.
- Pensit que, per moum arno, avio bien agandé, --
Morit. Disen qu'après vei fai sas devouciés,
Soun amo delesi püsamen ero nado
Adoubé lous chamis toujours flurits dou çü
Cantouniè, moum aint l'ene de bouzo souço.
Qu'as defunté chas nous, mas ses vienit moum nant.
Lou Bonn Diu coubetions en omeis de ressorto
T'a fai, dou Paradis, chaminairo éternou.
Quand qu' schariot, de Dapi alado sa Granto Ourso,
Au « chariot » d'ou Sottel sous quatre fers chavous,
Qu'ei tu, balin-balan, que vas après la courso,
Au chamu de Sent-Jaque aulbé lous arondaus.
T'aime. Em touz grand chapü, la barbio, ai Pideio
Que retris Mastrou, lou chantre de Mireto,
Fai li, quand lou veiras, las onours qu'un li diü,
E jaguet cantouniè sur terro à sa maniero,
Traubralint net e jour à fai roudo planiero
Lour dar chamu que menó à la drecho de Diü.*

André CHAMPARNAUD

A LA GAULE NEUVICOISE

Lors de sa dernière réunion, la société accusait 575 adhérents.

M. Fernand Aspetit, trésorier donne le compte-rendu financier de l'exercice 1959-1960 qui se traduit par un solde créditeur de 1216,62 NF.

M. Paul Dumas, président, expose aux sociétaires, présents, les raisons qui ont amené le bureau à démissionner après seize ans de gestion.

Il est ensuite procédé au renouvellement du dit bureau qui est ainsi constitué:

Président d'honneur: MM. le docteur Pascand, maire et conseiller général; Charles Levasseur; Laporte

frères, industriels en chaussure à la gare.

Président actif: M. Alfred Canade; secrétaire: M. Claude Combétozou; trésorier: M. Abel Beaudou; secrétaire-adjoint: M. André Faure; trésorier-adjoint: M. René Médari; autres membres: MM. Descomnets, F. Delhos, A. Mourgue.

Nous apprenons par ailleurs, que le 16 janvier, la Fédération Départementale de pêche a procédé en présence de M. Canade, président de notre société, et de M. Descomnets, membre du bureau, à un important élevage comprenant des tanches, gardons, blackes, brochettes qui ont été immergés en amont du Terrain de Camping. Aussi le Comité demandait-il aux sociétaires de s'abstenir de pêcher dans la partie du bief comprise entre le Pont de Planabe et le château en, s'ils se livrent à ce sport en ces lieux d'être consciencieux, c'est-à-dire de remettre à l'eau ces petits poissons sans méfiance qui, forcément sont des prises faciles.

Le bureau compte sur leur compréhension et d'avance, les en remercie. Un prochain élevage, bien plus important, sera effectué sans tarder. Nous en parlerons en temps utile.

Cinéma REX

Samedi 28 janvier, soirée
Dimanche 29, matinée et soirée
Le spectacle des spectacles, un cocktail surprenant de Music-hall, de cirque, et de cabaret.

NUITS D'EUROPE
Film en couleurs avec les meilleurs numéros de classe internationale: les Platters (Carmen Scilla), les Clowns Rastelli, les chœurs ukrainiens, Henry Salvador, Coccinella, Dolly Bell, trapézistes volants, danseurs nègres, ballets, etc., etc., etc.

Un véritable enchantement.
Mercredi 30 et jeudi 2 février
Le grand prix du Jury au festival international de Berlin 1960
LES JEUX DE L'AMOUR
Film de jeunesse, trépidant, échevelé, plein d'humour et de fantaisie. Une bouffée d'air frais dans le cinéma français.

Samedi 4 février, soirée
Dimanche 5 février, matinée et soirée
Un grand film, chef-d'œuvre du genre qui a obtenu, avec de brillantes récompenses internationales, les plus enthousiastes éloges de la critique:
LE PONT

C'est un film de guerre. Depuis « A l'ouest rien de nouveau » on n'avait pas encore réalisé à l'écran une œuvre aussi poignante. Un spectacle prodigieux et bouleversant.

Mercredi 8
Jeudi 9 février
Tino Rossi dans un de ses grands succès:

DEUX AMOURS
Film sentimentale par excellence. Deux bonnes soirées.
Attention, Bienôt:
LA VACHE ET LE PRISONNIER